

Le Congrès International des Sciences préhistoriques à Londres en 1932

par le D^r G. HASSE

Le Congrès de Londres fut certes d'une importance considérable pour l'avancement des idées en pré- et protohistoire.

Les nombreux locaux de Kings College à Londres étaient toujours fort bien garnis d'auditeurs qui suivirent avec le plus grand intérêt les nombreuses communications pendant six jours ; des appareils de projection nombreux et des résumés des communications permettaient de faire passer rapidement sans perte de temps.

Les excursions qui suivirent furent particulièrement intéressantes parce qu'elles permirent à environ 100 participants de visiter et d'étudier les alluvions de la Tamise avec le clactonien, l'acheuléen et le moustérien ; puis le néolithique et la protohistoire dans des mines, tumuli, cercles de pierres, dolmens et le fameux White horse ; enfin des ruines de château Normand ; les merveilleux musées d'Oxford, de Salisbury, Newbury complétaient le British museum de façon particulièrement intéressante.

L'excursion à Swancombe près de Gravesend dans les alluvions de la Tamise a permis d'étudier spécialement les industries acheuléenne, moustérienne et surtout clactonienne.

Le *clactonien*, nom qui fut proposé en 1926 par M^r Warren pour l'industrie spéciale à bifaces et à éclats du paléolithique ancien, trouvés abondants à Clacton-on Sea.

Déjà précédemment Perck, Wegus en Allemagne, Red Moir en Angleterre, avaient voulu changer l'ancienne chronologie du paléolithique en répartissant l'ancien paléolithique sur plusieurs interglaciaires.

D'après l'abbé Breuil la répartition placerait le *clactonien I* après Ipswich dans le 1^{er} interglaciaire Gunz-Mindel.

Le clactonien II (Base Micoque) dans le 3^e interglaciaire Mindel-Riss avec notre mesvinien et le levalloisien I et II et l'acheuléen I-IV.

La faune recueillie par M^r Chandler et déterminée par Martin A. C. Hinton du British Musuem donne :

Elephas antiquus. Falconer représenté par des molaires et fragments de crâne.

Rhinoceros sp. probablement *Rhinoceros megarhinus* représenté par des vertèbres cervicales.

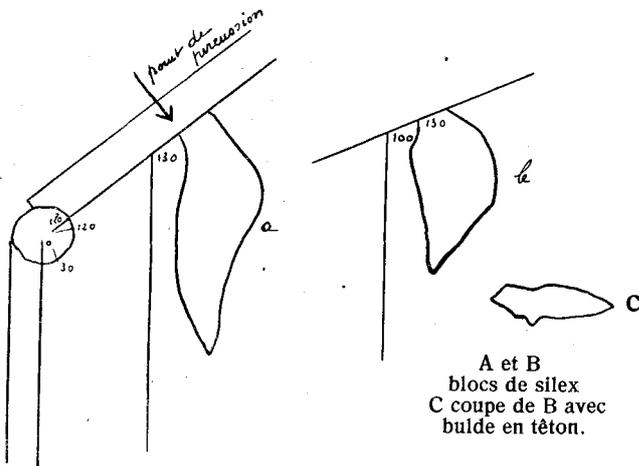
Cervus browni. Dawkins représenté par un andouiller et des vertèbres.
Cervus elaphus fragments d'andouillers.

M^r Chandler insiste sur les caractéristiques essentielles du grand angle de percussion, faisant ressortir que cette industrie à grands éclats et à bifaces à grand bulbe a peu de variation d'angle.

Son tableau donne :

Localités	Angle	Variat. d'angle
Barnfield pit - gravier infér.	190°	95 à 120°
» gravier récent	122°	115 à 140°
Bakers hole moustér.	99°	90 à 110°
Crayford moustér.	102°	95 à 110°
Hyh Lodge	135°	125 à 145°
Clacton et Mesvinien	127°	125 à 130°
Lower Halstow (néolith.)	101°	90 à 120°
Warren Hill, gravier glac.	116°	100 à 135°
Industrie moderne pierre à fusil	106°	105 à 110°

Pour M^r Warren l'angle de percussion serait régulièrement 120 à 130 dans le clactonien.



Lors de l'excursion à Swancombe nous eûmes l'occasion d'étudier tous les niveaux depuis le néolithique, mais plus spécialement les niveaux moustérien, acheuléen et clactonien, et en contact avec ce dernier un niveau à ossements abondants avec dents et ossements (scapulum) de *cervus elaphus*.

Les grands éclats et les grands blocs débités à grand angle y sont fort abondants, le bulbe de percussion y est grand, mais en général sans proéminence en téton comme l'abbé Breuil le signale.

Pour les Anglais les éclats et surtout les petits auraient constitué un outillage particulier et les blocs utilisés auraient été tenus en main, d'après Smith et Dewey ils auraient été employés des deux côtés ; l'abbé Breuil ne pense pas cependant pouvoir y trouver des outils bien déterminés.

Le clactonien se diviserait en 2 périodes dont la seconde correspondrait à notre mesvinien et à l'acheulien I-IV suivant le plus ou moins d'ouverture de l'angle du bulbe de percussion.

L'excursion me permit de trouver également en place sous la zone à ossements, près du clactonien I un caillou brisé jadis naturellement (dimensions 15 cm. \times 8 cm. \times 7 cm.) sa grande surface admirablement polie par le glaciaire.

Une autre excursion à Easton Down montra un puits de mine néolithique que le Dr Stone croit avoir été utilisé encore à l'âge du bronze ; tout l'outillage que j'eus l'occasion d'y trouver est une réplique fidèle de Spiennes cependant, mais avec un grand nucleus allongé parfois comme les livres de beurre du Grand Pressigny.

Les nombreux camps du néolithique de l'âge du bronze et de l'âge du fer donnèrent une idée fidèle de l'organisation de défense des populations anglaises primitives.

Le souvenir du Congrès de Londres restera vivace par la splendide organisation, la méthode de travail et l'intérêt des travaux et des excursions faites ; ce fut une occasion de plus de nouer de nouvelles relations d'étude.

En terminant je ne puis oublier la visite du petit Musée de Newbury, œuvre de Peake.

En une synthèse merveilleuse, Peake a groupé dans une salle l'étude avec pièces justificatives de la circulation, du commerce du bronze dans la protohistoire ; des pièces types sont exposées avec des schémas et des cartes des divers pays indiquant l'importance relative du bronze dans le monde.

C'est à regret que nos quinze longues journées d'étude passées nous sommes rentrés chez nous.

BIBLIOGRAPHIE

- HAZZLEDIEN WARREN. — *The Elephant Bed of Clacton ou Sea Essex naturalist*, 1924.
- H. WARREN. — *The Mesvinian Industry of Clacton on sea*. Proc. Prehist. Soc. East Anglia, 1922.
- CHANDLER. — *On the Clactonian industry at Swancombe*. Proc. Prehist. Soc. East Anglia, 1928.
- CHANDLER. — *Types of Clactonian implements à Swancombe*. Proc. Prehist. Soc. East Anglia, 1931.
- Abbé BREUIL. — *Le Clactonien et sa place dans la Chronologie*. Soc. Préhist. Fr., n° 4, 1930.
- SMITH et DEWEY. — *Stratification of Swancombe*. Archeologia, vol. LXIV.

Discussion

M. L. DEKEYSER. — Je m'étonne de ne jamais voir mentionner avant l'âge du bronze un âge du cuivre pour les pays où le cuivre existe. Il semble évident, en effet, que l'homme a travaillé et façonné le cuivre avant de concevoir un alliage. Il n'est pas non plus absolument évident que là où le fer n'est pas très abondant, l'âge du fer, n'ait pas été contemporain ou même antérieur à l'âge du bronze. Si l'on n'en trouve pas toujours c'est parce que le fer se détruit facilement. Il est à remarquer que c'est dans les pays où le cuivre existe que les stations de l'âge du bronze sont les plus nombreuses.
